



# Prévention positive : Principes directeurs et valeurs

## Principes directeurs et valeurs

## Éléments pro- grammatiques

## Idées fausses répandues

## Stratégies pour les personnes vivant avec le VIH

## Ce que les nou- velles technolo- gies de préven- tion du VIH signifient pour les per- sonnes vivant avec le VIH

## Ressources

### Implication accrue des personnes vivant avec le VIH (GIPA)

Les personnes vivant avec le VIH sont des leaders dans la conception, l'élaboration, la mise en œuvre, la recherche, le suivi et l'évaluation de tous les programmes et politiques qui les touchent. Elles possèdent un vaste bassin de connaissances, d'expériences et d'idées concernant les enjeux qui sont importants pour elles et pour la riposte efficace à l'épidémie. Pour répondre adéquatement aux besoins de santé et de prévention des personnes vivant avec le VIH, on doit les impliquer significativement dans tous les aspects des politiques et des programmes qui les concernent.

### Droits humains

Les personnes vivant avec le VIH militent pour des politiques et des programmes qui n'ont pas pour effet de les opprimer, de les gérer, de les contrôler, d'abuser d'elles ou de les criminaliser. La prévention positive requiert un cadre de droits humains (y compris des approches programmatiques fondées sur les droits) appuyé par des lois protectrices qui assurent la non-discrimination; réduisent la stigmatisation; donnent accès à la justice; et modifient les normes sexospécifiques néfastes. De tels programmes et politiques doivent habiliter les personnes vivant avec le VIH à se protéger ainsi qu'autrui — non pas par la peur, mais par l'habilitation, et avec dignité.

### Vivre sans stigmatisation ni discrimination

La stigmatisation et la discrimination créent un environnement défavorable aux communications sur les drogues, les relations sexuelles et le sécurisexe, ce qui rend plus difficile pour les personnes vivant avec le VIH de divulguer leur séropositivité et de pratiquer le sécurisexe, afin de réduire le risque de comportements d'usage de drogue.

### Santé et droits sexuels et génésiques

La santé et les droits sexuels et génésiques doivent être reconnus, et exercés par tous sans égard à la séropositivité au VIH.<sup>1</sup> Les personnes vivant avec le VIH ont le droit à des relations émotionnelles et sexuelles entières, satisfaisantes et saines. Les programmes de prévention positive devraient faire en sorte que la santé et le bien-être sexuels des personnes vivant avec le VIH soient un important point de mire des efforts.

### Responsabilité partagée de la prévention

La prévention des nouveaux cas d'infection par le VIH est une responsabilité partagée par tous, sans égard à l'état sérologique au VIH. La prévention positive consiste à inclure des personnes vivant avec le VIH dans tous les aspects de la prévention du VIH. Elle rejette l'idée que les personnes vivant avec le VIH sont les seules responsables de la santé des personnes avec lesquelles elles interagissent. Elle reconnaît et aborde la stig-

matisation liée au VIH et d'autres déterminants sociaux de la santé qui influencent la vulnérabilité des personnes affectées. Elle promeut des politiques et des programmes qui habilent les individus à assumer la responsabilité de leur santé et de leur bien-être. Cela est aussi bénéfique aux partenaires, aux familles et aux communautés.

La perception selon laquelle les personnes séropositives au VIH sont des vecteurs de maladie et sont la cause de la transmission du VIH nuit non seulement aux stratégies de prévention du VIH en exacerbant la stigmatisation, mais elle favorise aussi un cadre où les stratégies de prévention primaire sont inefficaces puisque l'attention est détournée des comportements et des choix de tous les adultes relativement à l'usage de drogue et aux relations sexuelles, en plus de limiter les efforts de prévention primaire à une formule statique qui condamne les personnes séropositives à porter l'entière responsabilité de la transmission et de la prévention du VIH.

## **Habilitation**

Lorsque les gens s'impliquent davantage dans leur développement personnel, cela a un impact sur leurs décisions relatives à l'usage de drogue et aux relations sexuelles. Un des résultats des programmes de prise en charge de soi est la prise de décisions différentes. Cela démontre que le cœur de la prévention positive réside dans l'habilitation et la sensibilisation aux prises de décisions. Il en découle un virage dans la réduction du risque.

Une partie de ce travail consiste à créer des occasions de participation accrue et de leadership, quelles qu'elles soient : participation à des congrès, à des comités, à des réunions hors de l'organisme de lutte contre le sida, à des ateliers et à des événements sociaux. Toutes ces activités devraient être dirigées par des pairs. Cela rehausse la confiance et le sentiment d'appartenance à la communauté.

## **Diversité et compétence culturelle**

Les personnes vivant avec le VIH ne sont pas toutes pareilles. Pour être efficaces, les programmes doivent reconnaître la diversité des expériences vécues par les personnes vivant avec le VIH. Par exemple, les enjeux que rencontrent des personnes nouvellement diagnostiquées pourraient différer considérablement de ceux de personnes qui vivent avec le VIH depuis longtemps.

En plus d'approches adaptées aux besoins de personnes vivant avec le VIH dont le genre sexuel, l'ethnicité, l'âge et l'orientation sexuelle sont variés, il est important de tenir compte des dynamiques de pouvoir entre les fournisseurs de services et les utilisateurs. La prévention positive devrait intégrer des efforts de sensibilité sexes-

pécifique et de lutte contre l'homophobie, le racisme et l'oppression.

## **Santé holistique et déterminants sociaux de la santé**

La prévention positive n'est pas qu'une question de VIH. Elle inclut la santé et le bien-être, l'observance au traitement, les soins dentaires, l'alimentation saine, les relations sérodiscordantes, la marijuana médicinale, la résilience, le vieillissement, la santé sexuelle et génésique, la spiritualité et la santé psychosociale et mentale.

Dans un modèle holistique qui intègre tous les aspects de la transmission, de la prévention et de la promotion de la santé, il y a de plus fortes chances qu'une personne vivant avec le VIH prenne des décisions éclairées quant à ses comportements, si elle est soutenue dans les défis de la vie avec l'infection. Des modèles holistiques et de santé populationnelle reconnaissent qu'une personne est affectée non seulement par sa séropositivité, mais aussi par son statut socioéconomique, son degré d'éducation, son genre sexuel, son orientation sexuelle, son origine ethnoculturelle, et plus encore. Le soutien psychosocial et la réponse aux déterminants sociaux de la santé sont essentiels à aider les personnes vivant avec le VIH à faire des choix de vie sains et à s'y tenir.

## **Complexité du changement comportemental**

Le travail de prévention positive doit tenir compte des complexités inhérentes au changement comportemental. Cela inclut, sans s'y limiter, l'intersection des expériences de vie, des perspectives personnelles quant à la sexualité et au VIH, et de toute situation sociale, économique et culturelle. De plus, il est essentiel de reconnaître l'influence de la stigmatisation et de la discrimination sur les environnements communautaires et les prises de décisions personnelles.